



FÉDÉRER & PARTAGER

N°38 - DÉCEMBRE 2021

ÉDITO

ACCUEIL DE L'ÉTRANGER, UNE ODE À L'ALTÉRITÉ

Lors des 4^{ème} Assises nationales des Entraïdes à Paris, le psychiatre Jean Furtos nous conseillait la lecture de Martin Buber sur l'altérité⁽¹⁾. Celui-ci insistait sur la primauté de la relation et sur l'importance de considérer autrui comme un véritable sujet distinct. Il explique que les relations humaines peuvent prendre deux orientations, le Je-Tu et le Je-Cela. Dans la relation Je-Cela, l'autre existe pour ce qu'il représente, pour les aspects extérieurs de son être, ses habits, son physique par exemple. Par contre, la relation Je-Tu permet une véritable rencontre de l'autre et met en jeu la totalité de la présence. Pour que cette relation advienne, il importe de faire preuve d'ouverture, de disponibilité. Elle demande à la fois spontanéité et engagement. La rencontre peut alors surgir.

Dans la Bible, l'accueil de l'étranger est associé à « l'amour du prochain comme soi-même ». Cela fait partie intégrante de l'idéal chrétien et ne peut rester une option, que ce soit individuellement ou collectivement. La notion d'étranger est somme toute très relative. On est étranger dès lors que l'on n'est plus « chez soi », et cela peut survenir plus facilement qu'on ne l'imagine.

Les différents collectifs répartis sur notre territoire témoignent de l'engagement d'hommes et de femmes pour que chacun vive dignement dans un pays de refuge.

« Que l'affection fraternelle demeure. N'oubliez pas l'hospitalité : il en est qui, en l'exerçant, ont à leur insu logé des anges »⁽²⁾.

● **Marylène Badoux**
Présidente du Comité régional

(1) Buber Martin, Je et Tu, Paris, Aubier, 1969 (Ed. Allemande, 1923), p.50.
(2) Épitre aux Hébreux, chapitre 13.

ACTU EN BREF

ASSEMBLÉE RÉGIONALE ÉLECTIVE

Le comité régional invite les membres adhérents, bénévoles et salariés, à l'assemblée régionale :

Samedi 22 janvier 2022
à Sommières (30)

Au programme de cette journée conviviale et participative : bilan de 2019-2021, élection du Comité régional, ... Une occasion de se retrouver, faire connaissance, prendre un temps de recul, débattre et s'enrichir les uns les autres. Réservez dès à présent cette date !

LA FEP RECRUTE...

Les candidatures sont ouvertes pour le poste de délégué(e) régional(e) pour la région Arc Méditerranéen. Cette annonce est disponible en ligne sur le site www.engagement-protestant.fr. Toute personne intéressée peut transmettre son CV et sa lettre de motivation à cv@cadravenir.fr.

Faites circuler au sein de vos réseaux !



« Les choses anciennes
sont passées ;
voici, toutes choses
sont devenues nouvelles. »

La Bible, 2^{ème} épître de Paul aux Corinthiens,
chapitre 5, verset 17b.

Le Comité régional vous présente ses meilleurs vœux pour 2022.

PAROLE AUX COLLECTIFS

500 personnes ont été accueillies dans le cadre du protocole des couloirs humanitaires signé en 2017 avec l'Etat. Cet accueil a été rendu possible par l'implication de l'ensemble des partenaires et surtout par la mobilisation exceptionnelle de dizaines de collectifs d'accueil sur l'ensemble du territoire.

Afin de connaître l'action des collectifs d'accueil de réfugiés, des bénévoles de ces collectifs ont accepté de répondre à nos questions. Leurs réponses nous incitent à nous engager dans l'accueil de familles réfugiées.



Quel a été le déclencheur pour concrétiser l'accueil des familles par le collectif ?

• Par rapport à notre 1^{ère} expérience, il y a 7 ans, de l'accueil d'une famille tchétchène dans notre village, la proposition de la Fédération est extrêmement confortable. D'abord, les réfugiés arrivent « légalement » en France. Puis, la « pré-sélection » des familles donne une très forte probabilité d'obtention du statut de réfugiés, avec donc peu de risques que la famille soit déboutée et soumise à une OQTF⁽¹⁾. Enfin, l'accompagnement de la Fédération trace un peu la voie grâce aux documents explicatifs, partage les responsabilités et donne une aide appréciable pour la partie administrative mais aussi humaine, même si la charge reste lourde pour le collectif au quotidien.

• Fin 2015, choqués par la situation des migrants débarquant sur nos côtes dans des conditions épouvantables, avec quelques amis du village, il fut évident que nous devions agir. Tout naturellement, nous avons constitué un collectif qui deviendra association. Nous avons accueilli au printemps 2016 une famille syrienne, dans le cadre de l'accord européen

de 2015, ainsi qu'une famille Yézidie d'Arménie, sans papiers, par l'intermédiaire de la Cimade.

Enrichis par ces expériences, nous nous sommes, en 2018, par l'intermédiaire des couloirs humanitaires, portés volontaires pour accueillir une nouvelle famille syrienne. Le 12 novembre dernier, nous avons récidivé avec une nouvelle famille palestinienne, toujours via les couloirs humanitaires.

• L'affaire du petit Aylan, mort sur une plage de Turquie, a ému une amie du village qui a réuni plusieurs connaissances représentantes de différentes sensibilités politiques, philosophiques et religieuses. Un collectif a été créé (loi 1901) et le contact a été pris avec la FEP.

Pouvez-vous nous parler d'un événement, un fait, une difficulté... qui a marqué le collectif ?

• C'est la 1^{ère} rencontre. Tout d'abord l'arrivée de la famille à la gare est bouleversante : toute leur vie enfermée dans quelques valises prêtes à éclater : ils sont désormais 100 % dépendants d'inconnus, nous en l'occurrence, au langage inconnu, dans un environnement inconnu...

responsabilité énorme, malaise, émotion... On n'aimerait tellement pas être à leur place ! Ils nous dévisagent tous les 7, éberlués, sombres, angoissés, épuisés, curieux, nichée serrée sur ce quai de gare. Je leur dis : « Welcome », ils répondent « Merci » avec un soupçon de détente. Ensuite, à l'arrivée à l'appartement, seuls les enfants seront curieux de le découvrir, cet appartement que nous avons rénové et meublé depuis plusieurs mois ainsi que la magnifique table chargée d'un repas syrien concocté par un bénévole. Le papa se jette sur son portable et, affolé, nous crie presque : « No whatsapp ? No wifi ? ». On essaie d'expliquer : « Non, demain au village et ici plus tard... ». Il s'effondre en larmes. La maman quant à elle, fermée et muette, va s'accroupir sur ses talons dans le coin d'une chambre et n'en bouge plus... Nous sommes consternés, les tripes nouées et épuisés par les émotions...

• La plus grande difficulté que nous ayons eue certainement à gérer fut l'hospitalisation d'un des enfants de la famille syrienne que nous avions accueillie en 2018. Les suites opératoires ont été lourdes de conséquences, dans un centre spécialisé à 100 kms d'ici durant deux mois, obligeant la présence permanente d'un des deux parents et séparant la famille très peu de temps après leur arrivée avec aucune notion de la langue française. L'épreuve fut très difficile et traumatisante pour eux et compliquée à gérer pour nous.

• En termes de difficultés rencontrées, nous pouvons évoquer les rapports avec la Préfecture et le temps à attendre les rendez-vous et les papiers ! Que de temps et d'énergie perdus.

Après ces années de fonctionnement, comment imaginez-vous l'avenir ?

• La dernière expérience a montré que nous trouvons assez de bénévoles prêts à donner un coup de main ponctuellement mais pas assez pour l'accompagnement quotidien... Une famille de 5 enfants et en même temps une famille arménienne sans papiers... C'était

lourd ! Et puis nous vieillissons tous... Pour l'instant, nous n'envisageons pas un nouvel accueil. Mais, je pense que nous le referions si cela « nous tombait dessus », mais pas volontairement !

- Pour le moment, notre but est d'accompagner les quatre familles pour qu'elles puissent acquérir une réelle autonomie. Nous sommes une petite association née de notre village de moins de 400 habitants, 50 adhérents dont la moitié est très active. Nous continuons à accompagner toutes les familles, même les premières arrivées (administratif, médical, scolaire...), la langue française n'étant pas suffisante et les méandres de l'administration bien compliqués.

- Pour accueillir, il faut un logement. Nous n'en avons pas de nouveau. Cela limite très fortement les possibilités d'action.

- La commune souhaite accueillir des réfugiés et ainsi accompagner et conforter le collectif d'accueil qui existe ici.



Qu'auriez-vous à dire aux personnes qui souhaitent s'engager dans l'accueil des familles réfugiées ?

- C'est une sacrée aventure humaine ! Un voyage ! On n'en ressort pas indemnes ! La richesse du groupe de bénévoles poursuivant un seul but, la richesse de la rencontre avec la famille... C'est comme une adoption ! Pour une durée incertaine... jusqu'à ce que chacun retrouve une vie d'être humain libre, le plus vite possible... Cet accompagnement bénévole et gratuit restera d'une importance capitale pour le démarrage de leur nouvelle vie. On est heureux de partager notre vie de privilégiés avec eux, de leur faire une petite place à nos côtés, cela déculpabilise. Mais on va aussi partager l'abus de consommation, le gaspillage, le gâchis écologique, l'attrait irrésistible de l'argent et des aides sociales qui deviennent vite un « dû » naturel et universel.

- Les maîtres mots sont respect, humilité, patience. Au bout de quelques temps, la



confiance, l'assurance de se savoir entre des mains bienveillantes, le soulagement, s'installent et l'amitié peut s'établir... ou pas ! On partage une belle humanité universelle mais nous ne partagerons jamais dans notre chair leur douleur : celle de l'exil et de l'impossibilité de revoir leur pays.

- Pour accueillir dans de bonnes conditions, les arrivants doivent avoir le permis de conduire, c'est ce qui a été conclu par le collectif après l'expérience de cette année. Aussi, les grandes agglomérations et les petits villages devraient pouvoir travailler ensemble pour mieux accueillir les réfugiés.

- Nous avons été vraiment très agréablement surpris par la solidarité qui s'est manifestée autour de l'association lorsque nous faisons un appel (vêtements, matériel...). L'arrivée des familles a créé des liens entre les gens du village et nous avons pu constater que le

regard de certains, pas forcément tolérant au départ, a changé.

- Pour nous, ces accompagnements sont une véritable richesse par nos relations humaines, voire familiales avec les personnes accueillies. Nous donnons, et nous recevons beaucoup aussi, c'est un véritable échange.

- N'hésitez pas ! L'accueil fait du bien aux accueillis et aux accueillants. Aujourd'hui, la famille syrienne accueillie est devenue une famille amie.

Merci à celles et ceux qui ont apporté leur contribution : Ghislaine Guigner (Collectif Pont de Montvert en Lozère), Alain Méry (Bienvenue à Mandagout), Nello Chauvetière (Collectif citoyen d'accueil des réfugiés de Congénies), Jean Hannart (Collectif de Sainte-Croix-Vallée-Française).

(1) Obligation de Quitter le Territoire Français

LES COLLECTIFS DANS LA RÉGION ARC MÉDITERRANÉEN

- Collectif AGIR – Aix-en-Provence (13)
- Collectif citoyen Gardanne Biver – Gardanne (13)
- Collectif Accueillir - Valleraugue (30)
- Bienvenue à Mandagout – Mandagout (30)
- Collectif Citoyen d'Accueil des Migrants Aigues-Vives-Aubais (30)
- Association d'Accueil des Réfugiés - Sommières (30)
- Cévennes Terre d'Accueil - Génolhac (30)
- Collectif citoyen de Congénies pour l'accueil des réfugiés (30)
- Collectif de Pont de Montvert (48)
- Collectif de Sainte-Croix-Vallée-Française (48)

FOCUS SUR LES COULOIRS HUMANITAIRES

Le 3 novembre dernier, la FEP et la FPF ont signé pour 3 ans un second protocole avec l'Etat pour l'accueil de 300 nouvelles personnes syriennes ou irakiennes, en grande vulnérabilité et réfugiés au Liban, indépendamment de leur appartenance religieuse ou ethnique.

Le projet "couloirs humanitaires" a été initié en mars 2017 par la Fédération de l'Entraide Protestante, la Communauté de San'Egidio, la Fédération protestante de France, la Conférence des évêques de France et le Secours Catholique – Caritas France.

C'est un projet qui a comme objectif principal d'offrir à des personnes en "condition de vulnérabilité" (victimes de persécutions, torture ou violence, familles avec enfants, femmes seules, personnes âgées, malades, personnes handicapées) une voie sûre et légale pour demander l'asile sur le territoire français.

Au Liban, des organisations partenaires, comme le Haut-Commissariat aux Réfugiés des Nations-Unies ou le Comité international de la Croix-Rouge, orientent des personnes en situation de vulnérabilité vers les équipes de la FEP. Elles sont ensuite accompagnées sur place, dans leurs démarches de visa, et pour la préparation au départ en France.



Une fois arrivées en France, les personnes sont accueillies par la FEP à l'aéroport, pour rejoindre ensuite le collectif qui les accueillera localement et les accompagnera vers une intégration dans le tissu social et culturel français (cf. encadré). Des travailleurs sociaux soutiennent les collectifs et les personnes qu'ils accueillent dans l'accompagnement administratif et social.

Dans une période marquée par la fermeture des frontières liée à la pandémie et la baisse drastique du nombre de personnes ayant pu demander l'asile sur le sol français, ce mouvement de solidarité vise également à démontrer que, même en temps de crise, il est non seulement possible mais aussi nécessaire d'accueillir et protéger les personnes en besoin de protection internationale.

Les collectifs citoyens, soutenus par les travailleurs sociaux de la FEP s'engagent à fournir :

- un hébergement et un accueil pendant en moyenne 18 mois,
- un soutien financier en attente des aides de l'Etat,
- un accompagnement administratif, pour la scolarité des enfants, l'apprentissage du français, l'accès aux soins...
- un accompagnement au processus d'intégration dans notre pays.



PENSER ET DÉCIDER ENSEMBLE ! RÉCITS DE DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

Ce livret est le fruit de rencontres avec des professionnels et des personnes accompagnées dans divers établissements et services de la FEP qui ont compris que le travail en commun a du sens. Plusieurs thèmes y sont abordés : imaginer ensemble, pouvoir s'exprimer, faire confiance, se soucier du consentement, apprendre à se connaître...

N'hésitez pas à le demander, c'est avec plaisir que nous vous l'adresserons.

CONTACT
FEP - ARC
MÉDITERRANÉEN

Fédération de l'Entraide Protestante Arc Méditerranéen
tél. : 09 72 43 01 44 • miriam.lemonnier@fep.asso.fr
www.fep.asso.fr • Suivez-nous sur  